

Dewasne

Aurora-Set



Imprimé en héliogravure
d'après une œuvre de Dewasne

Format horizontal 48 × 36
(dentelé 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 19 mars 1983
à Paris

Vente générale le 21 mars 1983

Dewasne est né en 1921 à Hellennes-Lille où son père est alors ingénieur. Passionné par l'architecture qu'il étudie à Paris, il partage cette passion pour une autre forme "architecturale", la musique. La mathématique de ses partitions de violon pour orchestre de chambre n'est pas éloignée de celle des constructions utilisant des matériaux durs, mais peut-être moins durables encore! Il va vite : sa première exposition de nus et de natures mortes, il la réalise à vingt ans. Deux ans plus tard, il abandonne la figuration.

Le Centre Pompidou a exposé en 1981 une peinture de 90 mètres de long et 2 mètres de haut, "La Longue Marche". Cette peinture est conçue pour que le spectateur se déplace tout du long, pénétrant chaque fois dans les rythmes dont le souffle ressemble à celui d'une symphonie. D'ailleurs, les relations

peinture-musique sont constantes dans l'élaboration des peintures de Dewasne et son amour pour Webern, Stockhausen et Xenakis expliquent en partie les sonorités et les discontinuités volontaires à l'intérieur de chaque œuvre : il dit lui-même que chacun de ses tableaux propose au spectateur une liberté totale de vision. Ainsi recherche-t-il le dialogue qu'il propose, quelquefois sur de vastes dimensions murales, comme dans les tours d'Italie à Paris, sur des usines au Danemark ou dans une station de métro en Allemagne. La France possède de Dewasne d'autres œuvres monumentales, par exemple son œuvre "Grenoble 70" réalisé pour les Jeux Olympiques, conservé au Musée de Grenoble et qui, déployé, couvre 1 200 m²!

Le tableau original composé par Dewasne pour son timbre-poste a un

titre significatif comme l'était, par exemple, son "Apothéose de Marat": "Aurora-Set" forme une suite, au sens musical du terme, à une précédente peinture appelée "Aurora" et dont il reprend, avec un chromatisme différent, l'élément-sigle qui figure dans le quart inférieur gauche du timbre.

La série artistique s'enrichit là d'une œuvre abstraite originale, qui nourrit le paradoxe d'échapper totalement à l'abstraction géométrique sans quitter un seul instant la rigueur planifiée - mais ô combien lyrique - de cette même géométrie.